

SIERRE

Les opposants sortent enfin du bois

Les avis sont partagés, mais tranchés



Le premier vrai débat

FUSION DE CRANS-MONTANA Les Rencontres du «Nouvelliste» ont réuni autour d'une même table partisans et opposants.

Laurent Tschopp et Claude-Gérard Lamon, ainsi que Maurice Robyr et Joseph Duc ont accepté de débattre en public.

LAURENT SAVARY (TEXTES)
SABINE PAPILLOU (PHOTOS)

«Le Nouvelliste» s'est lancé dans l'arène, jeudi soir, en organisant le premier débat de la campagne sur la fusion de Crans-Montana. Jusqu'ici, les autorités des quatre communes de Chermignon, Mollens, Montana et Randogne qui souhaitent se marier, avaient organisé des soirées d'information aux citoyens.

Devant une centaine de citoyens des quatre communes à la Bergerie à Crans-Montana, le débat proposait un face-à-face

entre les partisans, Laurent Tschopp et Claude-Gérard Lamon, et les opposants, Maurice Robyr et Joseph Duc.

Les grands thèmes ont été abordés notamment les finances de la future commune, son organisation politique.

Si tous ont relevé le besoin de développer une station forte et concurrentielle, «le véritable poumon des communes», les avis sont beaucoup plus partagés quant aux moyens pour y arriver. Ici, on ne voit pas ce qu'il faut changer, la situation prévalant actuellement étant bonne. Là,

les moyens manquent pour se battre à armes égales sur un marché international toujours plus rude.

Place aux émotions

A côté des faits, il y a aussi eu des émotions, qui ne peuvent tout simplement pas être suivies d'arguments. Dans les propos de certains opposants, on ressent la crainte de voir cette nouvelle commune devenir un «grand machin», une organisation qui va perdre en proximité pour le citoyen. Les défenseurs de cette «réunion des forces» répondent

à ces questions en avançant les avantages de la spécialisation des services communaux.

La concurrence entre les communes, qui devraient disparaître avec le projet de fusion, est une bonne chose pour les opposants. Et selon eux, elle n'a pas que des effets sur les forfaits fiscaux, mais elle expliquerait aussi l'«excellent niveau des fanfares», à Chermignon notamment. Une preuve s'il en est de l'importance de l'émotionnel d'une telle votation.

La soirée ne s'est pas arrêtée à cet unique débat. Les discus-

sions, parfois animées, ont continué autour des tables entre partisans et opposants. A un peu plus d'un mois de la votation du 14 juin, les avis semblent pourtant déjà bien tranchés. ◉

LIRE AUSSI LA RUBRIQUE «DANS LE RÉTRO» EN PAGE 2
RETROUVEZ AUSSI L'INTÉGRALITÉ DU DÉBAT SUR L'INTERNET

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre galerie d'images sur photos.lenouvelliste.ch

Les prospections politiques

L'opposant Maurice Robyr a réalisé des projections politiques en cas de fusion. Son décompte tient compte de la répartition par parti et par commune. Pour avancer ses chiffres, il s'est basé sur les résultats des élections cantonales en mars 2013. Ces résultats dépendent évidemment de la création de liste par les partis et l'absence, qui ne peut pas être exclue, de la création d'une entente communale.

Avec un Conseil communal à 9 membres

4 PDC: 2 de Chermignon, 1 de Montana, 1 de Randogne
2 PLR: 1 de Chermignon, 1 de Randogne
1 AdG: 1 de Chermignon
2 UDC: 1 de Chermignon, 1 de Montana

Avec un Conseil communal à 11 membres

5 PDC: 2 de Chermignon, 1 de Mollens, 1 de Montana, 1 de Randogne
3 PLR: 1 de Chermignon, 1 de Montana, 1 de Randogne
1 AdG: 1 de Chermignon
2 UDC: 1 de Chermignon, 1 de Montana.

DISCUSSION Les jeunes s'engagent

Souvent considérés comme absents du débat, les jeunes se réunissent samedi à 18 heures pour discuter du thème de la fusion. Le rendez-vous est fixé devant le café Amadeus à Montana.

POURQUOI ILS SONT POUR...



Laurent Tschopp, membre du collectif DC du Haut-Plateau.

STATION «Le boom immobilier est passé»

«Les années de vaches grasses sont terminées, le boom immobilier est passé. On a impérativement besoin de mettre ensemble nos moyens pour avancer. On prend du retard. Si on veut qu'il y ait du travail ici, on n'a pas le choix.»

FINANCES «Pas un partage de gâteau»

«Une fusion, ce n'est pas un partage de gâteau, ce n'est pas parce que les quatre communes fusionnent le 14 juin que Chermignon sera moins riche et ceux de Randogne plus riches le 15 juin. On met ensemble nos moyens pour avancer.»



Claude-Gérard Lamon, président de Montana.

POLITIQUE «Il y aura une assemblée primaire»

«Dans un premier temps, il y aura une assemblée primaire. Personnellement, si on doit mettre en place la nouvelle commune, je pense que c'est plus simple de démarrer avec une assemblée primaire et de passer à un Conseil général dans un second temps.»

IDENTITÉ «Etre fier de ce qu'on fera»

«Avec la fusion, vous n'allez pas perdre votre identité. Elle aura simplement évolué. Elle sera plus grande! Vous n'aurez pas perdu votre fierté, parce que vous pouvez être fier de ce que vous avez fait jusqu'à maintenant. Mais on doit être fier de ce qu'on fera dans le futur.»

POURQUOI ILS SONT CONTRE

STATION «Les gens d'en bas sont oubliés»

«On ne parle que du Haut-Plateau. Avec ça, les gens du bas se sentent un peu oubliés, alors qu'ils font partie de la même commune. J'ai travaillé pendant 40 ans en station, je sais ce qui s'y passe. Mais combien d'habitants de la station assistent aux assemblées primaires?»

POLITIQUE «Un pouvoir totalitaire»

«Les assemblées primaires, qu'on le veuille ou non, seront remplacées par un Conseil général. Le citoyen ne pourra plus s'exprimer et n'aura plus droit à la parole. C'est un droit acquis qui lui sera enlevé. On s'achemine vers un pouvoir unique, centralisé et totalitaire.»

FINANCES «L'argent vient de l'ouest»

«La municipalité de Chermignon vit très bien, elle a assez d'argent, c'est formidable! On peut donner un ou deux millions, nous sommes généreux, nous sommes des Pestalozzi... Il ne faut pas rêver, l'argent ça vient de l'ouest. A l'est, il y a les beaux pâturages.»

IDENTITÉ «Ça fait mal au ventre»

«Quitter ses origines, ça fait toujours un peu mal au ventre! On est attaché à sa commune, à son village. Effacer ses souvenirs d'un seul trait, c'est impossible. Si on devait fusionner, ça devrait être avec Lens et Icogne.»



Maurice Robyr, opposant de Montana.



Joseph Duc, opposant de Chermignon.